



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 110 (2010), p. 235-249

Hassan Nasr El-Dine

Bronzes d'ibis provenant de Touna al-Gebel

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kaž'i'nik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ???? ?? ????????? ??? ????? ?? ????????? ?????????? ?? ?????????? ?????????? ?????????????? ????????????? ?????????? ?????????? ?? ??? ?????????? ???????:	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)

Bronzes d'ibis provenant de Touna al-Gebel

HASSAN NASR EL-DINE

LA NÉCROPOLE de Touna al-Gebel est connue pour ses galeries souterraines d'ibis momifiés. Dans la galerie D à l'extrémité nord près de la tombe d'Ankh-Hor, près de D-D-10, et dans la galerie C-D près du coffret de Darius, S. Gabra a retrouvé de nombreuses statuettes en bronze d'ibis déposées dans des coffrets en bois dont l'un, situé dans l'une des premières galeries, en contenait 123¹. Certaines de ces statues sont actuellement conservées au musée de Mallawi, d'autres dans le magasin d'al-Achmounein, la plupart cependant sont dispersées dans divers musées ou collections privées².

Le présent article publie cinq statuettes d'ibis inédites provenant du coffre susmentionné, dont quatre sont conservées dans le magasin d'al-Achmounein, et la cinquième au musée

Je tiens à remercier A. el-Halim Nur el-Din et D. Kessler, directeurs de la mission de fouilles archéologiques de Touna al-Gebel. Je veux aussi témoigner ma reconnaissance à Chr. Zivie-Coche, O. Perdu, A. Gasse et O. el-Aguizy pour leurs précieuses suggestions, ainsi qu'à C. Gobeil pour ses encouragements. Enfin, j'aimerais tout particulièrement exprimer ma gratitude à mon collègue M. Ebeid qui a eu l'extrême amabilité de m'indiquer le lieu de conservation des bronzes, à E. Griesbeck qui a pris les photographies reproduites ici, ainsi qu'à tous mes collègues du magasin d'al-Achmounein.

¹ D. KESSLER, *L'ÁVI*, 1986, col. 797-804, s. v. «Tuna el-Gebel»

² Les ouvrages consacrés aux bronzes sont relativement peu nombreux. Parmi ceux-ci, on peut citer les travaux de G. ROEDER, *Ägyptische Bronzewecke*, Glückstadt, Hambourg, New York, 1937; *id.*, *Ägyptische Bronzefiguren*, *MÄSB* 6, 1956; G. DARESSY, *Statues de divinités. Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire*, n^{os} 38001-39384, Le Caire, 1905-1906; Chr. ZIEGLER, «Une découverte inédite de Mariette, les bronzes du Sérapéum», *BSFE* 90, 1981, p. 29-45; *ead.*, «Les arts du métal à la Troisième Période Intermédiaire», dans *Tanis, l'or des pharaons, Catalogue d'exposition, Paris, galeries nationales du Grand Palais, 26 mars-20 juillet 1987*, Paris, 1987,

p. 85-101; *ead.*, «Jalons pour une histoire de l'art égyptien: la statuaire de métal au musée du Louvre», *Revue du Louvre* 1996/1, p. 29-38; H. DE MEULENAERE, *Bronzes égyptiens de donation, BMRAH* 61, 1990, p. 63-81; L. DELVAUX, «Les bronzes de Saïs, les dieux de Bouto et les rois des marais», dans W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion, the Last Thousand Years, Studies in Memory of Jan Quaegebeur, OLA* 84, 1998, p. 551-568; et plus récemment D. KESSLER, «Einwickeln und unterirdische Ablage von Bronzen im Tierfriedhof von Tuna el-Gebel», dans «Zur Zierde gereicht...», *Festschrift Bettina Schmitz zum 60. Geburtstag am 24. Juli 2008, HÄB* 50, 2008, p. 153-163.

BIFAO 110 - 2010



de Mallawi. Quatre d'entre elles portent des inscriptions livrant des informations sur la vie culturelle et économique dans le nome d'al-Achmounein. La cinquième, anépigraphue, a été choisie afin de montrer un exemplaire enveloppé de bandelettes.

Doc. I. N° 21 (Inv. 1569)

[FIG. 1]

Statuette d'ibis passant sur socle. Ibis en bronze, socle en bois.
Fouilles S. Gabra, février 1946. Conservée au magasin d'al-Achmounein.
H. totale: 17 cm. Socle: L.: 33,5 cm; l.: 11,2 cm; H.: 4,5 cm.

Seules subsistent les pattes de l'oiseau.

Trois des côtés du socle portent une inscription (fig. 1a-c), tandis que le quatrième (fig. 1d) est décoré de deux yeux-*oudjat* et du signe *nfr*³. Sur la face supérieure (fig. 1e), de part et d'autre des pattes, se trouvent deux nouvelles inscriptions et, tout à l'avant, figure un motif constitué d'une fleur de lotus épanouie encadrée de deux signes associés chacun à un signe  et surmonté de deux signes  superposés.

1a. Côté droit



Dḥwty ʿ3 ʿ3 nb Ḥmnw dj ʿnh wḏ3 snb mn-ib ḥr st.f(n) sm Ḳnpw

1b. Face postérieure



inj wḏ3t Dḥwty-m-M3ʿt

1c. Côté gauche



s3 (i)m(y)-r ḥtm(w) Ḳrt-r-t3y ir(.n) nb(t) pr Ḳrs nfr nb

³ Sur ce motif, voir M. LURKER, *An Illustrated Dictionary of the Gods and Symbols of Ancient Egypt*, Londres, 1980, p. 129.

1e. Face supérieure

Devant les pattes de l'oiseau

*Dḥwty dj nḥ (n) Dḥwty-m-Mꜣꜥt*

Derrière les pattes de l'oiseau

*sꜣ ḥꜣ n nḥ [Dḥwty]-m-Mꜣꜥt*

- [1a] *Thot, deux fois grand, le maître de Khemenou^a, qui donne la vie, la prospérité, la santé, la fermeté du cœur à sa place, (au) prêtre-sem d'Anubis^b*
 [1b] *qui apporte l'oudjat^c, Thot-em-Maât^d,*
 [1c] *fil du chef des scelleurs^e, Irt-er-Tjay^f, né de la maîtresse de la maison Ires^g^h*
 [1e] – *Thot qui donne la vie (à) Thot-em-Maâtⁱ.*
 – *protection et vie à [Thot]-em-Maât.*

- a. Sur l'épithète double de Thot ʒ ʒ, attestée de façon certaine à partir de la XXX^e dynastie, et surtout à l'époque ptolémaïque, voir J. Parlebas, «L'origine égyptienne de l'appellation "Hermès Trismégiste"», *GM* 13, 1974, p. 25, 26, n. 7; pour d'autres variantes et surtout pour l'équivalent en grec, voir M.-Th. Derchain, Ph. Derchain, «Noch einmal Hermes Trismegisteos», *GM* 15, 1975, p. 7-10. Il peut arriver que le dieu soit qualifié de ʒ ʒ *wr*, *ibid.*, p. 7, 10 et n. 2. Quant à l'ensemble ʒ ʒ *nb Ḥmnw*, il peut se rencontrer ailleurs qu'à al-Achmounein, ainsi, par exemple, à Bahariya, voir Fr. Colin, «Les fondateurs du sanctuaire d'Amon à Siwa (désert Libyque). Autour d'un bronze de donation inédit», dans W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion, the Last Thousand Years, Studies in Memory of Jan Quaegebeur*, *OLA* 84, 1998, p. 342. On peut aussi trouver ʒ ʒ *nb Ḥmnw pꜣ ntr-ʒ*, «deux fois grand, le maître de Khemenou, le grand dieu» et ʒ ʒ ʒ *wr nb Ḥmnw pꜣ ntr-ʒ*, «le trismégiste, le grand, le maître de Khemenou, le grand dieu», voir M. Ebeid, *New Demotic Private Letter from Hermopolis* (à paraître).
- b. Sur le titre «prêtre-sem/setem», voir H. De Meulenaere, «Un titre memphite méconnu», dans J. Sainte Fare Garnot (éd.), *Mélanges Mariette*, *BdE* 32, 1961, p. 285-290; Y. Volokhine, «Le dieu Thot au Qasr el-Agoûz, *Dd-ḥr-pꜣ-ḥb, Dḥwti-stm*», *BIFAO* 102, 2002, p. 421. Dans le *papyrus Jumilhac* (II,12-13), le *sm* est le nom de l'officiant du «pavillon divin» d'Anubis: «après quoi, il (Anubis), entre dans la *ouabet* d'Osiris pour faire des libations à son père, c'est pour cela que le prêtre *wꜣb* de ce dieu est appelé *sm*», voir J. Vandier, *Le papyrus Jumilhac*, Paris, 1961, p. 114.
- c. *inḥ wdꜣt*, «qui apporte l'oudjat», que nous interprétons comme un titre spécifique du clergé de Thot dans la mesure où, selon le mythe, la remise de l'œil-oudjat à Horus revient à Thot, voir P. Boylan, *Thot, the Hermes of Egypt. A Study of some Aspects of Theological Thought in Ancient Egypt*, Londres, 1922, p. 32; Cl. Müller-Winkler, *L'É VI*, 1985, col. 824-826, s. v. «Udjatauge». Pour des images de babouin porteur de l'œil-oudjat, voir A.-P. Zivie, *Hermopolis et le nome de l'Ibis I*, *BdE* 66/1, 1975 p. 238, doc. 91; R.H. Wilkinson, *Reading Egyptian Art. A Hieroglyphic Guide to Ancient Egyptian Painting and Sculpture*, Londres, 1992, p. 72-73.

- d. *Dḥwtj-m-Mꜣt*: « Thot est Maât » ou « Thot en tant que Maât ». Nom théophore exprimant une prédication d'identité; pour ce type de nom, voir par exemple *Pth-m-ꜥmn*, *Mnw-m-ꜥnpw*, *Mntw-m-Mnw* (PN II, 51); sur l'étroite relation entre Thot et Maât, voir P. Boylan, *op. cit.*, p. 198; B. Menu, « Le tombeau de Pétoisiris (2). Maât, Thot et le droit », *BIFAO* 95, 1995, p. 282, ainsi qu'*infra*.
- e. Sur le titre *(i)m(y)-r ḥtm(w)*, voir H.G. Fischer, *Egyptian Titles of the Middle Kingdom. A Supplement to Wm. Ward's Index*, New York, 1997, p. 8 et n. 365a; D. Jones, *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom*, BAR-IS 866/1, 2000, p. 195-196 (733). Le personnage était probablement responsable de l'une des nombreuses institutions de la région dévolues à l'élevage des ibis sacrés, voir D. Kessler et A. el-Halim Nur el-din, « Tuna al-Gebel, Millions of Ibises and Other Animals », dans S. Ikram (éd.), *Divine Creatures. Animal Mummies in Ancient Egypt*, Le Caire, 2005, p. 142.
- f. PN I, 42, 17.
- g. PN I, 40, 15.
- h. Le groupe *nfr nb* pourrait représenter un motif décoratif continuant sur l'autre petit côté, ou remplacerait ici, par erreur, l'expression *mꜣt-ḥrw* (?).
- i. Le signe du dieu Thot se trouve recouvert par la patte arrière, ce qui implique que la statue de l'oiseau a été fixée, une fois l'inscription du socle achevée.

En raison de la forme oblongue du socle du motif décoratif figuré à l'avant, montrant à la fois l'eau, le monde végétal et les signes du têtard (I 8) et de la palme (M 4), on peut penser que le dieu Thot est ici représenté en tant que dieu créateur⁴, en l'honneur duquel sont célébrées des cérémonies pour des centaines de milliers d'années⁵.

Doc. 2. N° 279 (Inv. 1068)

[FIG. 2]

Statuette d'ibis passant sur socle. Bronze.

Fouilles S. Gabra, 10 janvier 1939. Conservée au magasin d'al-Achmounein.

H. totale: 15 cm. Socle: L.: 11 cm; l.: 5 cm; H.: 2 cm.

La statue, en bon état de conservation, est complète. L'oiseau a une tête similaire à celles que l'on trouve sur ce genre de sculpture en bronze; les yeux sont incrustés, tandis que le corps est décoré de plumes dont le détail est indiqué par de légères incisions; les pattes sont recouvertes d'écailles (voir *infra*, doc. 3).

⁴ Voir D. KESSLER dans *Festschrift Bettina Schmitz*, 2008, p. 162-163.

⁵ Voir D. KESSLER, A. EL-HALIM NUREL-DIN, dans S. Ikram (éd.), *Divine Creatures. Animal Mummies in Ancient Egypt*, 2005, p. 150.

2a. *Face antérieure*

dd mdw (i)n Dḥwty ʿ ʿ

2b. *Côté droit*

nb Ḥmnw dj ʿ nb snb ʿ ḥʿ w qʿ ʿ ʿwt ʿ ʿ(t) nfr(t) (n) N(y)-wdʿt-Ḥr (?)

2c. *Face postérieure*

Dḥwty-pʿ-nb-hn ms(.n)

2d. *Côté gauche*

nb(t) pr Ns-nb..... dj Pʿ-w...

[2a] *Paroles dites par Thot, deux fois grand,*

[2b] *le maître de Khemenou, qui donne la vie, la santé, une longue durée de vie, une longue et belle vieillesse (à) Ny-oudjat-Hor (?)^a*

[2c.] *Thot-pa-neb-hen,^b né de*

[2d] *la maîtresse de la maison Nes-neb....^c; confié à^d Pa-ou ...^e*

- Le nom est d'une lecture incertaine, mais obéit peut-être au paradigme dont un exemple est fourni en *PN*, I, 174,14: *Ns-wdʿt-Dḥwty*.
- Pour les noms forgés sur *Dḥwty-pʿ- ...*, voir *PN* I, 407, 23-24; le nom signifie peut-être « Thot, le seigneur du coffret (ou du cénotaphe) ». Des anthroponymes tels que *Tʿ-dit-nbt-hn* (*PNI*, 373, 17), *Tʿ-dit-tʿ-nbt-hn* (*PN*, I, 374, 15) et *Tʿ-dit-pʿ-nb-hn* sont par ailleurs connus; voir H. De Meulenaere, *BMRAH*, 61, 1990, p. 72 (n. e); J.H. Tylor, « A Daughter of King Harsiese ». *JEA* 74, 1988, p. 230-231, qui date ce type de nom de la Troisième Période intermédiaire. Pour les divinités susceptibles d'être ainsi désignées, voir J.-Cl. Goyon, « Les cultes d'Abydos à la Basse Époque d'après une stèle du musée de Lyon », *Kêmi* 18, 1968, p. 41-44.
- Plusieurs noms commençant par *Ns-nb* sont recensés dans *PN* I, 177, 6-18, mais, dans le cas présent, la lecture de la fin du nom est incertaine.
- Sur le sens de cette formule composée de *dī(t)*, *m-dī-n*, *dīt n*, + (titre et) nom autre que celui du dédicataire, voir H. De Meulenaere, *op. cit.*, p. 73; elle introduit le nom d'un « membre du personnel subalterne du temple qui a la charge de veiller au maintien » de la donation.
- Les deux derniers signes sont d'une lecture incertaine.

Doc. 3. N° 277 (Inv. II64)

[FIG. 3]

Statuette d'ibis passant sur socle. Bronze.

Fouilles S. Gabra, janvier 1939 dans la galerie D-2. Conservée au magasin d'al-Achmounein.
H. totale: 12,5 cm. H. ibis: 10 cm. Socle: L.: 14 cm; l.: 5,5 cm; H.: 2 cm.

La statue est en bon état de conservation, sauf le côté gauche abîmé. Les pattes de l'ibis sont recouvertes d'écaillés (voir *supra*, doc. 2).

3a. Face antérieure



Dḥwty ʿ3 ʿ3 nb Hmnw dj ʿnh

3b. Côté droit



wd3 snb ʿhʿw q3 i3wt ʿ3(t) nfr(t) n mr mšʿ wr

3c. Face postérieure



P3-dj-Wsîr s3 n mr

3d. Côté gauche



mšʿ [wr] T3y. f-nḥt ms(.n) nb(t) pr s[...]

[3a] *Thot, deux fois grand, le maître de Khemenou, qui donne la vie,*

[3b] *la prospérité, la santé, une longue durée de vie, une longue et belle vieillesse au généralissime^a*

[3c] *Pa-di-Ousir^b, fils du*

[3d] *général[issime]^c T[ay]-ef-nakht^d, né de la maîtresse de la maison [...]^e.*

a. Sur ce titre, voir P.-M. Chevereau, *Prosopographie des cadres militaires égyptiens de la Basse Époque. Carrières militaires et carrières sacerdotales en Égypte du XI^e au II^e siècle avant J.-C.*, Antony, 1985, p. 260-261.

b. *PN I*, 123,1; nom fréquent à la Basse Époque.

c. Il est possible que ce titre, porté par le père et le fils, recouvre à la fois des fonctions militaires et sacerdotales, en l'occurrence la direction d'une association religieuse consacrée à Thot dont la famille aurait eu héréditairement la charge, voir les remarques (concernant l'époque lagide et romaine) de Fr. de Cenival, *Les associations religieuses en Égypte d'après les documents démotiques*, *BdE* 46, 1972, p. 160-161; D. Kessler, *op. cit.*, p. 161 (3).

d. Nom attesté en *PN I*, 375, 21.

e. La suite de l'inscription est très peu lisible.

Doc. 4. N° 68 (Inv. 1132)

[FIG. 4]

Statuette d'ibis accroupi. Tête et pattes de l'ibis en bronze, corps en ivoire. Socle en bois.
Fouilles S. Gabra, 30 mars 1939. Conservée au magasin d'al-Achmounein.

H. totale: 18,8 cm. Ibis: L.: 13 cm; l.: 4 cm; H.: 13 cm. Socle: L.: 18,5 cm; l.: 6,5 cm;
H.: 4,5 cm.

La queue, probablement en bronze, a disparu. Le traitement naturaliste imite les pattes de l'échassier accroupi. Le texte est gravé sur trois côtés du socle, la face arrière étant dépourvue d'inscription. Le socle ici est composé de deux niveaux, sans que pour autant le devant ait la forme d'un escalier⁶.

4a. Face antérieure



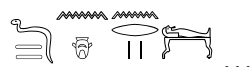
Dḥwtj dj ḥnh snb

4b. Côté droit



ḥ'w i3wt 3(t) nfr(t) n Hp-Hr s3 N3y(.f)-3w-rd

4c. Côté gauche



dt n ib nr nr(t) nr(t) sdr ...

[4a] *Thot qui donne la vie, la santé,*

[4b] *une durée de vie ainsi qu'une longue et belle vieillesse pour Hapy-Hor^a, fils de Nay-(ef)-aâw-rd^b.*

[4c] *l'éternité pour le cœur année après année^c (?) ...^d.*

- Nom non attesté en *PN*; pour un paradigme similaire, *Hp-Înpw*, voir *PN* II, 305, 4.
- PN*, I, 170, 18, nom attesté depuis la XXVI^e dynastie et qui pourrait être traduit par «ses ancêtres sont solides/durables», voir Cl. Traunecker, «*Essai sur l'histoire de la XXIX^e dynastie*», *BIFAO* 79, 1979, p. 420-421.
- Pour la lecture *nr(t) nr(t)*, voir P. Wilson, *A Ptolemaic Lexikon: A Lexicographical Study of the Texts in the Temple of Edfu*, *OLA* 78, 1997, p. 527.
- La suite du texte n'a pas été gravée.

⁶ Pour ce type de socle, voir Ramond), *JEA* 65, 1979, p. 169-171, P. RAMOND, «Un socle pour une statuette de Thot (collection Pierre fig. 1 et pl. 32, 1-4.

Doc. 5. N° 49 (278)

[FIG. 5]

Statuette d'ibis couché. Ibis en bronze, socle en bois.
Fouilles S. Gabra, 30 mars 1939. Conservée au musée de Mallawi.
H. totale : 14,6 cm. Socle : L. : 16 cm ; l. : 6,4 cm.

Le socle est anépigraphé.

L'ibis est recouvert de bandelettes de lin, sauf la tête, le bec et les pattes. Les yeux étaient incrustés.

Commentaire général

Parmi ces statues, certaines sont entièrement faites en bronze, l'effigie comme le socle (doc. 2 et 3). Pour d'autres, divers matériaux sont utilisés : bronze pour la tête, la queue et les pattes, ivoire pour le corps (doc. 4) et bois pour le socle (doc. 1, doc. 4, doc. 5).

Le culte de Thot, maître de Khemenou, a connu, à Touna al-Gebel, une grande vogue durant la Basse Époque, mobilisant la plupart des activités de la région⁷. Les effigies dédiées au dieu, ici retenues, le représentent sous sa forme d'ibis, soit l'ibis passant (doc. 1, doc. 2, doc. 3), soit l'ibis accroupi (doc. 4, doc. 5), ce dernier aspect l'identifiant à Osiris⁸. En ce cas, l'oiseau était recouvert de bandelettes avant d'être déposé dans les galeries (doc. 5)⁹, une pratique qui n'était pas réservée aux effigies en bronze¹⁰. Cette particularité n'est pas sans rappeler le rite de couvrir les statuettes avec du lin pendant les jours de fête.

Comme il est d'usage sur l'ensemble des bronzes de donation, la dédicace commence par le nom du dieu, suivi de ses épithètes – en l'occurrence ʿ3 ʿ3 *nb Hmnw* – et se poursuit par une série de souhaits au profit du bénéficiaire¹¹.

Le succès rencontré par Thot-ibis auprès de ses dévots trouve son explication dans les rapports du dieu avec la Maât : « Thot-ibis est l'interprète de la norme idéale en matière d'équité ; son rôle prend place sur le plan métaphysique : il sépare (*wḏ*) le vrai du faux, le bien du mal. Cela se traduit dans la pratique par les fonctions interprétatives du dieu, symbolisées par la plume de Maât¹². » Un certain nombre de pièces associent d'ailleurs l'ibis, soit avec la déesse Maât, représentée face à l'oiseau sous la forme d'une figurine féminine ou seulement par la plume, son signe-mot¹³, soit avec l'image d'un prêtre debout¹⁴.

⁷ S. Gabra (« Aspects du culte des animaux à Hermopolis-Ouest », *BIE* 25, 1943, p. 237), estime à 25 feddans la superficie consacrée au culte de Thot à Touna al-Gebel.

⁸ D. KESSLER, A. EL-HELIM NUR EL-DIN, *op. cit.*, p. 151.

⁹ Voir aussi S. GABRA, *op. cit.*, p. 206 ; D. KESSLER, *op. cit.*, p. 156.

¹⁰ Pour des exemples de statues en pierre, voir D. KESSLER, *op. cit.*, p. 160.

¹¹ Voir H. DE MEULENAERE, *op. cit.*, p. 63.

¹² B. MENU, *BIFAO* 95, 1995, p. 283-284 ; voir aussi D. KESSLER, A. EL-HELIM NUR EL-DIN, *op. cit.*, p. 127-130.

¹³ Ainsi la pièce 1525 conservée au musée de Mallawi trouvée dans le voisinage d'un naos en bois portant le nom de Darius, selon le registre de fouilles de Touna al-Gebel ; pour d'autres exemples, voir S. GABRA, *Chez les derniers*

adorateurs du Trismégiste. La nécropole d'Hermopolis, Touna el-Gebel, Le Caire, 1971, p. 206 ; H. MESSIHA, M. ELHITTA, *Mallawi Museum Antiquities. A Brief Description*, Le Caire, 1979, p. 8 (n° 4), p. 9, pl. 1 (n° 27), p. 10 (nos 40, 45-46) et pl. VI.

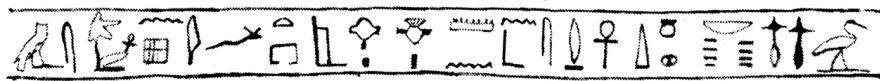
¹⁴ *id.*, p. 10 (n° 48).

D'un rang généralement moindre que les donateurs de terrain aux temples, les dédicants des bronzes, comme le remarque H. De Meulenaere¹⁵, peuvent cependant aussi appartenir à une certaine élite; on compte sur nos documents un généralissime, fils de généralissime (doc. 3), un membre du clergé, fils d'un chef des scelleurs (doc. 1)¹⁶. On peut aussi penser que tous n'étaient pas originaires d'al-Achmounein et qu'en ce cas, la mission de déposer leur ex-voto dans les galeries était confiée à des responsables locaux (doc. 2).

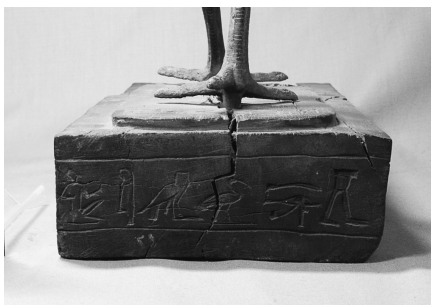
Il semble que les statuettes que nous avons présentées datent toutes de l'époque saïte.

¹⁵ H. DE MEULENAERE, *op. cit.*, p. 73.

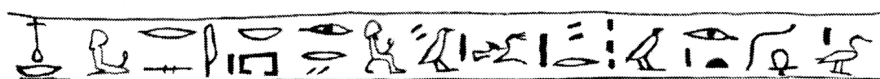
¹⁶ Sur la composition sociale des donateurs en général, voir D. KESSLER, *op. cit.*, p. 161 (4).



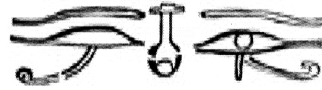
1a. Côté droit.



1b. Face postérieure.



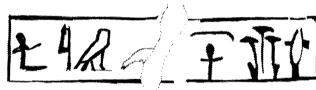
1c. Côté gauche.



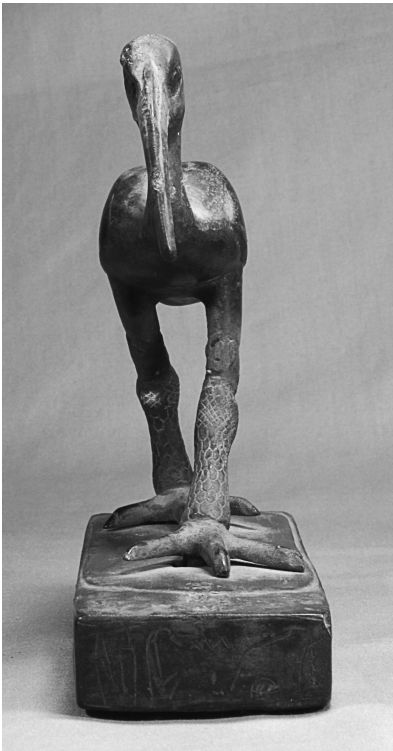
id.



ie. Face supérieure,
devant les pattes de l'oiseau.



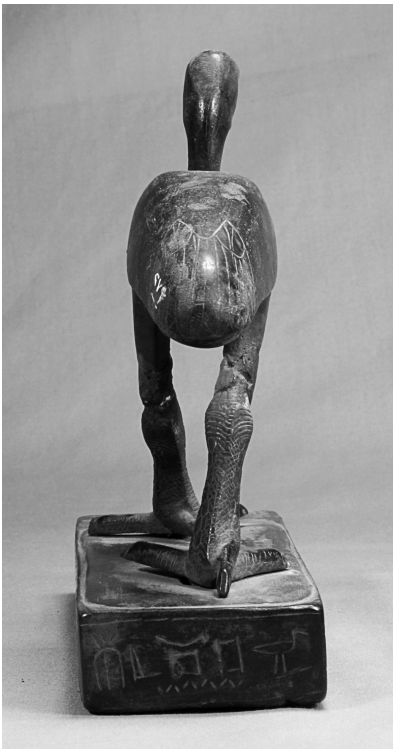
ie. Face supérieure,
derrière les pattes de l'oiseau.



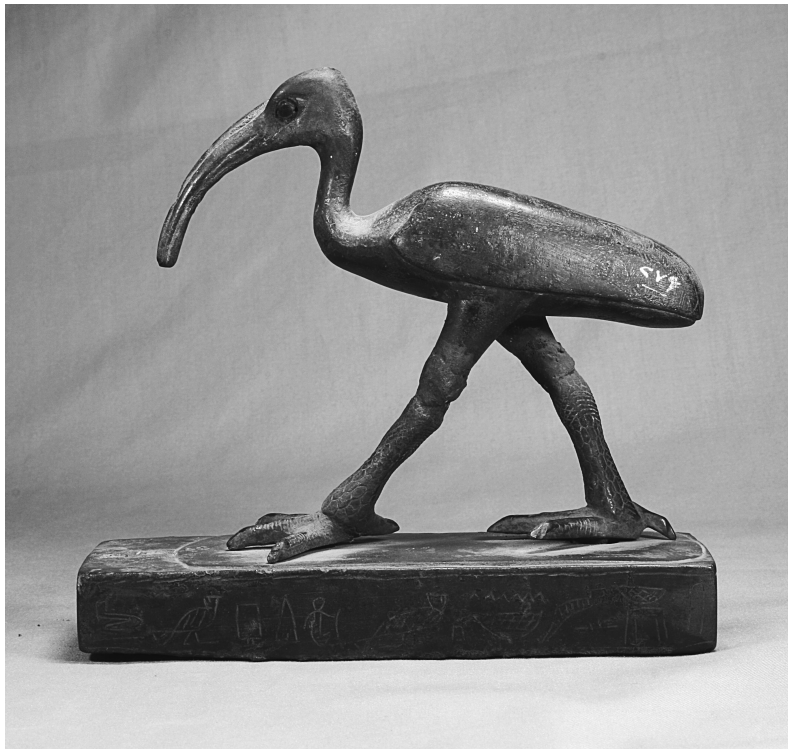
2a. Face antérieure.



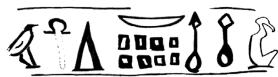
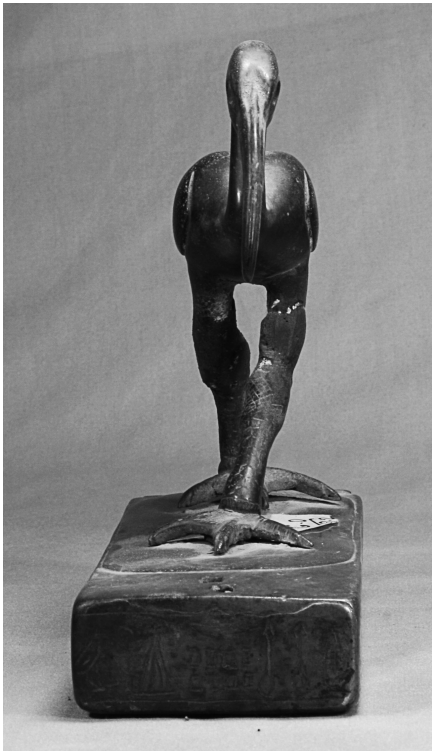
2b. Côté droit.



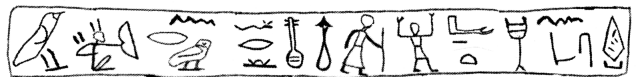
2c. Face postérieure.



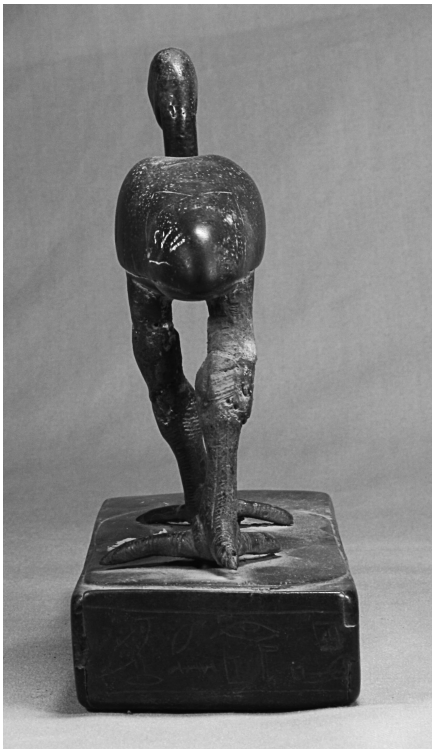
2d. Côté gauche.



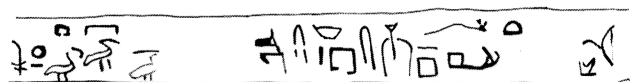
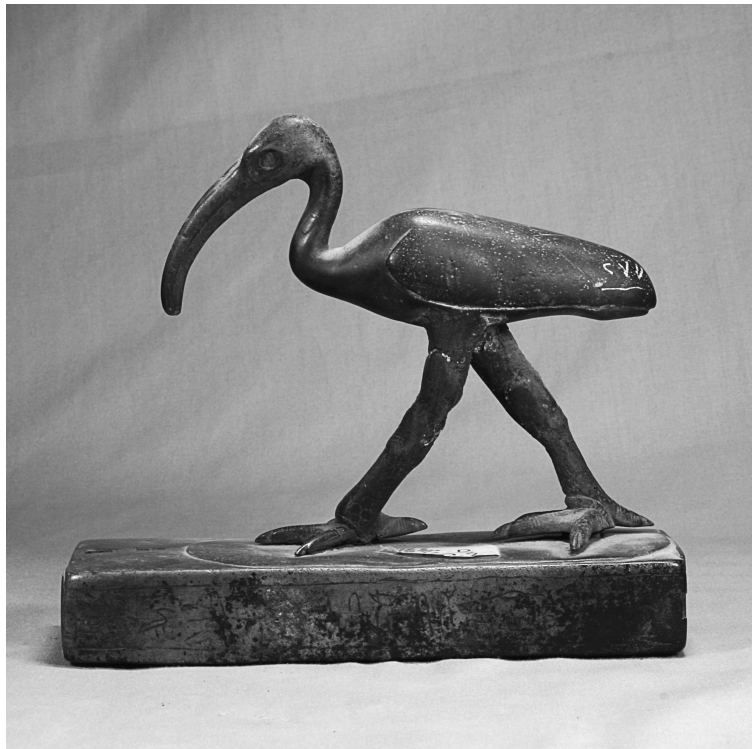
3a. Face antérieure.



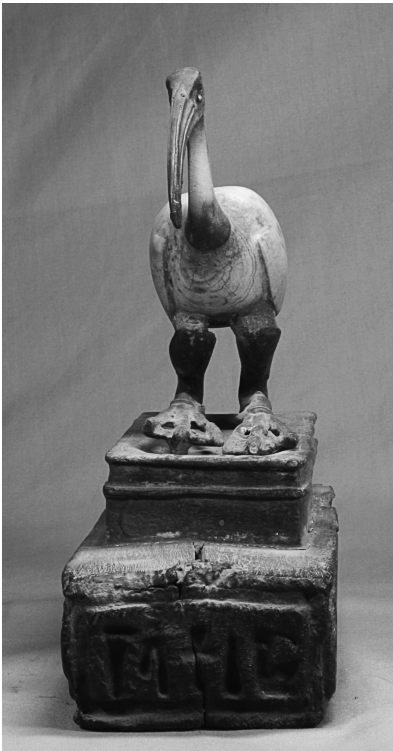
3b. Côté droit.



3c. Face postérieure.



3d. Côté gauche.



𓆎𓆏𓆐𓆑

4a. Face antérieure.



𓆎𓆏𓆐𓆑𓆒𓆓𓆔𓆕𓆖𓆗𓆘𓆙𓆚𓆛𓆜𓆝𓆞𓆟𓆠𓆡𓆢𓆣𓆤𓆥𓆦𓆧𓆨𓆩𓆪𓆫𓆬𓆭𓆮𓆯𓆰𓆱𓆲𓆳𓆴𓆵𓆶𓆷𓆸𓆹𓆺𓆻𓆼𓆽𓆾𓆿𓇀𓇁𓇂𓇃𓇄𓇅𓇆𓇇𓇈𓇉𓇊𓇋𓇌𓇍𓇎𓇏𓇐𓇑𓇒𓇓𓇔𓇕𓇖𓇗𓇘𓇙𓇚𓇛𓇜𓇝𓇞𓇟𓇠𓇡𓇢𓇣𓇤𓇥𓇦𓇧𓇨𓇩𓇪𓇫𓇬𓇭𓇮𓇯𓇰𓇱𓇲𓇳𓇴𓇵𓇶𓇷𓇸𓇹𓇺𓇻𓇼𓇽𓇾𓇿𓈀𓈁𓈂𓈃𓈄𓈅𓈆𓈇𓈈𓈉𓈊𓈋𓈌𓈍𓈎𓈏𓈐𓈑𓈒𓈓𓈔𓈕𓈖𓈗𓈘𓈙𓈚𓈛𓈜𓈝𓈞𓈟𓈠𓈡𓈢𓈣𓈤𓈥𓈦𓈧𓈨𓈩𓈪𓈫𓈬𓈭𓈮𓈯𓈰𓈱𓈲𓈳𓈴𓈵𓈶𓈷𓈸𓈹𓈺𓈻𓈼𓈽𓈾𓈿𓉀𓉁𓉂𓉃𓉄𓉅𓉆𓉇𓉈𓉉𓉊𓉋𓉌𓉍𓉎𓉏𓉐𓉑𓉒𓉓𓉔𓉕𓉖𓉗𓉘𓉙𓉚𓉛𓉜𓉝𓉞𓉟𓉠𓉡𓉢𓉣𓉤𓉥𓉦𓉧𓉨𓉩𓉪𓉫𓉬𓉭𓉮𓉯𓉰𓉱𓉲𓉳𓉴𓉵𓉶𓉷𓉸𓉹𓉺𓉻𓉼𓉽𓉾𓉿𓊀𓊁𓊂𓊃𓊄𓊅𓊆𓊇𓊈𓊉𓊊𓊋𓊌𓊍𓊎𓊏𓊐𓊑𓊒𓊓𓊔𓊕𓊖𓊗𓊘𓊙𓊚𓊛𓊜𓊝𓊞𓊟𓊠𓊡𓊢𓊣𓊤𓊥𓊦𓊧𓊨𓊩𓊪𓊫𓊬𓊭𓊮𓊯𓊰𓊱𓊲𓊳𓊴𓊵𓊶𓊷𓊸𓊹𓊺𓊻𓊼𓊽𓊾𓊿𓋀𓋁𓋂𓋃𓋄𓋅𓋆𓋇𓋈𓋉𓋊𓋋𓋌𓋍𓋎𓋏𓋐𓋑𓋒𓋓𓋔𓋕𓋖𓋗𓋘𓋙𓋚𓋛𓋜𓋝𓋞𓋟𓋠𓋡𓋢𓋣𓋤𓋥𓋦𓋧𓋨𓋩𓋪𓋫𓋬𓋭𓋮𓋯𓋰𓋱𓋲𓋳𓋴𓋵𓋶𓋷𓋸𓋹𓋺𓋻𓋼𓋽𓋾𓋿𓌀𓌁𓌂𓌃𓌄𓌅𓌆𓌇𓌈𓌉𓌊𓌋𓌌𓌍𓌎𓌏𓌐𓌑𓌒𓌓𓌔𓌕𓌖𓌗𓌘𓌙𓌚𓌛𓌜𓌝𓌞𓌟𓌠𓌡𓌢𓌣𓌤𓌥𓌦𓌧𓌨𓌩𓌪𓌫𓌬𓌭𓌮𓌯𓌰𓌱𓌲𓌳𓌴𓌵𓌶𓌷𓌸𓌹𓌺𓌻𓌼𓌽𓌾𓌿𓍀𓍁𓍂𓍃𓍄𓍅𓍆𓍇𓍈𓍉𓍊𓍋𓍌𓍍𓍎𓍏𓍐𓍑𓍒𓍓𓍔𓍕𓍖𓍗𓍘𓍙𓍚𓍛𓍜𓍝𓍞𓍟𓍠𓍡𓍢𓍣𓍤𓍥𓍦𓍧𓍨𓍩𓍪𓍫𓍬𓍭𓍮𓍯𓍰𓍱𓍲𓍳𓍴𓍵𓍶𓍷𓍸𓍹𓍺𓍻𓍼𓍽𓍾𓍿𓎀𓎁𓎂𓎃𓎄𓎅𓎆𓎇𓎈𓎉𓎊𓎋𓎌𓎍𓎎𓎏𓎐𓎑𓎒𓎓𓎔𓎕𓎖𓎗𓎘𓎙𓎚𓎛𓎜𓎝𓎞𓎟𓎠𓎡𓎢𓎣𓎤𓎥𓎦𓎧𓎨𓎩𓎪𓎫𓎬𓎭𓎮𓎯𓎰𓎱𓎲𓎳𓎴𓎵𓎶𓎷𓎸𓎹𓎺𓎻𓎼𓎽𓎾𓎿𓏀𓏁𓏂𓏃𓏄𓏅𓏆𓏇𓏈𓏉𓏊𓏋𓏌𓏍𓏎𓏏𓏐𓏑𓏒𓏓𓏔𓏕𓏖𓏗𓏘𓏙𓏚𓏛𓏜𓏝𓏞𓏟𓏠𓏡𓏢𓏣𓏤𓏥𓏦𓏧𓏨𓏩𓏪𓏫𓏬𓏭𓏮𓏯𓏰𓏱𓏲𓏳𓏴𓏵𓏶𓏷𓏸𓏹𓏺𓏻𓏼𓏽𓏾𓏿𓐀𓐁𓐂𓐃𓐄𓐅𓐆𓐇𓐈𓐉𓐊𓐋𓐌𓐍𓐎𓐏𓐐𓐑𓐒𓐓𓐔𓐕𓐖𓐗𓐘𓐙𓐚𓐛𓐜𓐝𓐞𓐟𓐠𓐡𓐢𓐣𓐤𓐥𓐦𓐧𓐨𓐩𓐪𓐫𓐬𓐭𓐮𓐯𓐰𓐱𓐲𓐳𓐴𓐵𓐶𓐷𓐸𓐹𓐺𓐻𓐼𓐽𓐾𓐿𓑀𓑁𓑂𓑃𓑄𓑅𓑆𓑇𓑈𓑉𓑊𓑋𓑌𓑍𓑎𓑏𓑐𓑑𓑒𓑓𓑔𓑕𓑖𓑗𓑘𓑙𓑚𓑛𓑜𓑝𓑞𓑟𓑠𓑡𓑢𓑣𓑤𓑥𓑦𓑧𓑨𓑩𓑪𓑫𓑬𓑭𓑮𓑯𓑰𓑱𓑲𓑳𓑴𓑵𓑶𓑷𓑸𓑹𓑺𓑻𓑼𓑽𓑾𓑿𓒀𓒁𓒂𓒃𓒄𓒅𓒆𓒇𓒈𓒉𓒊𓒋𓒌𓒍𓒎𓒏𓒐𓒑𓒒𓒓𓒔𓒕𓒖𓒗𓒘𓒙𓒚𓒛𓒜𓒝𓒞𓒟𓒠𓒡𓒢𓒣𓒤𓒥𓒦𓒧𓒨𓒩𓒪𓒫𓒬𓒭𓒮𓒯𓒰𓒱𓒲𓒳𓒴𓒵𓒶𓒷𓒸𓒹𓒺𓒻𓒼𓒽𓒾𓒿𓓀𓓁𓓂𓓃𓓄𓓅𓓆𓓇𓓈𓓉𓓊𓓋𓓌𓓍𓓎𓓏𓓐𓓑𓓒𓓓𓓔𓓕𓓖𓓗𓓘𓓙𓓚𓓛𓓜𓓝𓓞𓓟𓓠𓓡𓓢𓓣𓓤𓓥𓓦𓓧𓓨𓓩𓓪𓓫𓓬𓓭𓓮𓓯𓓰𓓱𓓲𓓳𓓴𓓵𓓶𓓷𓓸𓓹𓓺𓓻𓓼𓓽𓓾𓓿𓔀𓔁𓔂𓔃𓔄𓔅𓔆𓔇𓔈𓔉𓔊𓔋𓔌𓔍𓔎𓔏𓔐𓔑𓔒𓔓𓔔𓔕𓔖𓔗𓔘𓔙𓔚𓔛𓔜𓔝𓔞𓔟𓔠𓔡𓔢𓔣𓔤𓔥𓔦𓔧𓔨𓔩𓔪𓔫𓔬𓔭𓔮𓔯𓔰𓔱𓔲𓔳𓔴𓔵𓔶𓔷𓔸𓔹𓔺𓔻𓔼𓔽𓔾𓔿𓕀𓕁𓕂𓕃𓕄𓕅𓕆𓕇𓕈𓕉𓕊𓕋𓕌𓕍𓕎𓕏𓕐𓕑𓕒𓕓𓕔𓕕𓕖𓕗𓕘𓕙𓕚𓕛𓕜𓕝𓕞𓕟𓕠𓕡𓕢𓕣𓕤𓕥𓕦𓕧𓕨𓕩𓕪𓕫𓕬𓕭𓕮𓕯𓕰𓕱𓕲𓕳𓕴𓕵𓕶𓕷𓕸𓕹𓕺𓕻𓕼𓕽𓕾𓕿𓖀𓖁𓖂𓖃𓖄𓖅𓖆𓖇𓖈𓖉𓖊𓖋𓖌𓖍𓖎𓖏𓖐𓖑𓖒𓖓𓖔𓖕𓖖𓖗𓖘𓖙𓖚𓖛𓖜𓖝𓖞𓖟𓖠𓖡𓖢𓖣𓖤𓖥𓖦𓖧𓖨𓖩𓖪𓖫𓖬𓖭𓖮𓖯𓖰𓖱𓖲𓖳𓖴𓖵𓖶𓖷𓖸𓖹𓖺𓖻𓖼𓖽𓖾𓖿𓗀𓗁𓗂𓗃𓗄𓗅𓗆𓗇𓗈𓗉𓗊𓗋𓗌𓗍𓗎𓗏𓗐𓗑𓗒𓗓𓗔𓗕𓗖𓗗𓗘𓗙𓗚𓗛𓗜𓗝𓗞𓗟𓗠𓗡𓗢𓗣𓗤𓗥𓗦𓗧𓗨𓗩𓗪𓗫𓗬𓗭𓗮𓗯𓗰𓗱𓗲𓗳𓗴𓗵𓗶𓗷𓗸𓗹𓗺𓗻𓗼𓗽𓗾𓗿𓘀𓘁𓘂𓘃𓘄𓘅𓘆𓘇𓘈𓘉𓘊𓘋𓘌𓘍𓘎𓘏𓘐𓘑𓘒𓘓𓘔𓘕𓘖𓘗𓘘𓘙𓘚𓘛𓘜𓘝𓘞𓘟𓘠𓘡𓘢𓘣𓘤𓘥𓘦𓘧𓘨𓘩𓘪𓘫𓘬𓘭𓘮𓘯𓘰𓘱𓘲𓘳𓘴𓘵𓘶𓘷𓘸𓘹𓘺𓘻𓘼𓘽𓘾𓘿𓙀𓙁𓙂𓙃𓙄𓙅𓙆𓙇𓙈𓙉𓙊𓙋𓙌𓙍𓙎𓙏𓙐𓙑𓙒𓙓𓙔𓙕𓙖𓙗𓙘𓙙𓙚𓙛𓙜𓙝𓙞𓙟𓙠𓙡𓙢𓙣𓙤𓙥𓙦𓙧𓙨𓙩𓙪𓙫𓙬𓙭𓙮𓙯𓙰𓙱𓙲𓙳𓙴𓙵𓙶𓙷𓙸𓙹𓙺𓙻𓙼𓙽𓙾𓙿𓚀𓚁𓚂𓚃𓚄𓚅𓚆𓚇𓚈𓚉𓚊𓚋𓚌𓚍𓚎𓚏𓚐𓚑𓚒𓚓𓚔𓚕𓚖𓚗𓚘𓚙𓚚𓚛𓚜𓚝𓚞𓚟𓚠𓚡𓚢𓚣𓚤𓚥𓚦𓚧𓚨𓚩𓚪𓚫𓚬𓚭𓚮𓚯𓚰𓚱𓚲𓚳𓚴𓚵𓚶𓚷𓚸𓚹𓚺𓚻𓚼𓚽𓚾𓚿𓛀𓛁𓛂𓛃𓛄𓛅𓛆𓛇𓛈𓛉𓛊𓛋𓛌𓛍𓛎𓛏𓛐𓛑𓛒𓛓𓛔𓛕𓛖𓛗𓛘𓛙𓛚𓛛𓛜𓛝𓛞𓛟𓛠𓛡𓛢𓛣𓛤𓛥𓛦𓛧𓛨𓛩𓛪𓛫𓛬𓛭𓛮𓛯𓛰𓛱𓛲𓛳𓛴𓛵𓛶𓛷𓛸𓛹𓛺𓛻𓛼𓛽𓛾𓛿𓜀𓜁𓜂𓜃𓜄𓜅𓜆𓜇𓜈𓜉𓜊𓜋𓜌𓜍𓜎𓜏𓜐𓜑𓜒𓜓𓜔𓜕𓜖𓜗𓜘𓜙𓜚𓜛𓜜𓜝𓜞𓜟𓜠𓜡𓜢𓜣𓜤𓜥𓜦𓜧𓜨𓜩𓜪𓜫𓜬𓜭𓜮𓜯𓜰𓜱𓜲𓜳𓜴𓜵𓜶𓜷𓜸𓜹𓜺𓜻𓜼𓜽𓜾𓜿𓝀𓝁𓝂𓝃𓝄𓝅𓝆𓝇𓝈𓝉𓝊𓝋𓝌𓝍𓝎𓝏𓝐𓝑𓝒𓝓𓝔𓝕𓝖𓝗𓝘𓝙𓝚𓝛𓝜𓝝𓝞𓝟𓝠𓝡𓝢𓝣𓝤𓝥𓝦𓝧𓝨𓝩𓝪𓝫𓝬𓝭𓝮𓝯𓝰𓝱𓝲𓝳𓝴𓝵𓝶𓝷𓝸𓝹𓝺𓝻𓝼𓝽𓝾𓝿𓞀𓞁𓞂𓞃𓞄𓞅𓞆𓞇𓞈𓞉𓞊𓞋𓞌𓞍𓞎𓞏𓞐𓞑𓞒𓞓𓞔𓞕𓞖𓞗𓞘𓞙𓞚𓞛𓞜𓞝𓞞𓞟𓞠𓞡𓞢𓞣𓞤𓞥𓞦𓞧𓞨𓞩𓞪𓞫𓞬𓞭𓞮𓞯𓞰𓞱𓞲𓞳𓞴𓞵𓞶𓞷𓞸𓞹𓞺𓞻𓞼𓞽𓞾𓞿𓟀𓟁𓟂𓟃𓟄𓟅𓟆𓟇𓟈𓟉𓟊𓟋𓟌𓟍𓟎𓟏𓟐𓟑𓟒𓟓𓟔𓟕𓟖𓟗𓟘𓟙𓟚𓟛𓟜𓟝𓟞𓟟𓟠𓟡𓟢𓟣𓟤𓟥𓟦𓟧𓟨𓟩𓟪𓟫𓟬𓟭𓟮𓟯𓟰𓟱𓟲𓟳𓟴𓟵𓟶𓟷𓟸𓟹𓟺𓟻𓟼𓟽𓟾𓟿𓠀𓠁𓠂𓠃𓠄𓠅𓠆𓠇𓠈𓠉𓠊𓠋𓠌𓠍𓠎𓠏𓠐𓠑𓠒𓠓𓠔𓠕𓠖𓠗𓠘𓠙𓠚𓠛𓠜𓠝𓠞𓠟𓠠𓠡𓠢𓠣𓠤𓠥𓠦𓠧𓠨𓠩𓠪𓠫𓠬𓠭𓠮𓠯𓠰𓠱𓠲𓠳𓠴𓠵𓠶𓠷𓠸𓠹𓠺𓠻𓠼𓠽𓠾𓠿𓡀𓡁𓡂𓡃𓡄𓡅𓡆𓡇𓡈𓡉𓡊𓡋𓡌𓡍𓡎𓡏𓡐𓡑𓡒𓡓𓡔𓡕𓡖𓡗𓡘𓡙𓡚𓡛𓡜𓡝𓡞𓡟𓡠𓡡𓡢𓡣𓡤𓡥𓡦𓡧𓡨𓡩𓡪𓡫𓡬𓡭𓡮𓡯𓡰𓡱𓡲𓡳𓡴𓡵𓡶𓡷𓡸𓡹𓡺𓡻𓡼𓡽𓡾𓡿𓢀𓢁𓢂𓢃𓢄𓢅𓢆𓢇𓢈𓢉𓢊𓢋𓢌𓢍𓢎𓢏𓢐𓢑𓢒𓢓𓢔𓢕𓢖𓢗𓢘𓢙𓢚𓢛𓢜𓢝𓢞𓢟𓢠𓢡𓢢𓢣𓢤𓢥𓢦𓢧𓢨𓢩𓢪𓢫𓢬𓢭𓢮𓢯𓢰𓢱𓢲𓢳𓢴𓢵𓢶𓢷𓢸𓢹𓢺𓢻𓢼𓢽𓢾𓢿𓣀𓣁𓣂𓣃𓣄𓣅𓣆𓣇𓣈𓣉𓣊𓣋𓣌𓣍𓣎𓣏𓣐𓣑𓣒𓣓𓣔𓣕𓣖𓣗𓣘𓣙𓣚𓣛𓣜𓣝𓣞𓣟𓣠𓣡𓣢𓣣𓣤𓣥𓣦𓣧𓣨𓣩𓣪𓣫𓣬𓣭𓣮𓣯𓣰𓣱𓣲𓣳𓣴𓣵𓣶𓣷𓣸𓣹𓣺𓣻𓣼𓣽𓣾𓣿𓤀𓤁𓤂𓤃𓤄𓤅𓤆𓤇𓤈𓤉𓤊𓤋𓤌𓤍𓤎𓤏𓤐𓤑𓤒𓤓𓤔𓤕𓤖𓤗𓤘𓤙𓤚𓤛𓤜𓤝𓤞𓤟𓤠𓤡𓤢𓤣𓤤𓤥𓤦𓤧𓤨𓤩𓤪𓤫𓤬𓤭𓤮𓤯𓤰𓤱𓤲𓤳𓤴𓤵𓤶𓤷𓤸𓤹𓤺𓤻𓤼𓤽𓤾𓤿𓥀𓥁𓥂𓥃𓥄𓥅𓥆𓥇𓥈𓥉𓥊𓥋𓥌𓥍𓥎𓥏𓥐𓥑𓥒𓥓𓥔𓥕𓥖𓥗𓥘𓥙𓥚𓥛𓥜𓥝𓥞𓥟𓥠𓥡𓥢𓥣𓥤𓥥𓥦𓥧𓥨𓥩𓥪𓥫𓥬𓥭𓥮𓥯𓥰𓥱𓥲𓥳𓥴𓥵𓥶𓥷𓥸𓥹𓥺𓥻𓥼𓥽𓥾𓥿𓦀𓦁𓦂𓦃𓦄𓦅𓦆𓦇𓦈𓦉𓦊𓦋𓦌𓦍𓦎𓦏𓦐𓦑𓦒𓦓𓦔𓦕𓦖𓦗𓦘𓦙𓦚𓦛𓦜𓦝𓦞𓦟𓦠𓦡𓦢𓦣𓦤𓦥𓦦𓦧𓦨𓦩𓦪𓦫𓦬𓦭𓦮𓦯𓦰𓦱𓦲𓦳𓦴𓦵𓦶𓦷𓦸𓦹𓦺𓦻𓦼𓦽𓦾𓦿𓧀𓧁𓧂𓧃𓧄𓧅𓧆𓧇𓧈𓧉𓧊𓧋𓧌𓧍𓧎𓧏𓧐𓧑𓧒𓧓𓧔𓧕𓧖𓧗𓧘𓧙𓧚𓧛𓧜𓧝𓧞𓧟𓧠𓧡𓧢𓧣𓧤𓧥𓧦𓧧𓧨𓧩𓧪𓧫𓧬𓧭𓧮𓧯𓧰𓧱𓧲𓧳𓧴𓧵𓧶𓧷𓧸𓧹𓧺𓧻𓧼𓧽𓧾𓧿𓨀𓨁𓨂𓨃𓨄𓨅𓨆𓨇𓨈𓨉𓨊𓨋𓨌𓨍𓨎𓨏𓨐𓨑𓨒𓨓𓨔𓨕𓨖𓨗𓨘𓨙𓨚𓨛𓨜𓨝𓨞𓨟𓨠𓨡𓨢𓨣𓨤𓨥𓨦𓨧𓨨𓨩𓨪𓨫𓨬𓨭𓨮𓨯𓨰𓨱𓨲𓨳𓨴𓨵𓨶𓨷𓨸𓨹𓨺𓨻𓨼𓨽𓨾𓨿𓩀𓩁𓩂𓩃𓩄𓩅𓩆𓩇𓩈𓩉𓩊𓩋𓩌𓩍𓩎𓩏𓩐𓩑𓩒𓩓𓩔𓩕𓩖𓩗𓩘𓩙𓩚𓩛𓩜𓩝𓩞𓩟𓩠𓩡𓩢𓩣𓩤𓩥𓩦𓩧𓩨𓩩𓩪𓩫𓩬𓩭𓩮𓩯𓩰𓩱𓩲𓩳𓩴𓩵𓩶𓩷𓩸𓩹𓩺𓩻𓩼𓩽𓩾𓩿𓪀𓪁𓪂𓪃𓪄𓪅𓪆𓪇𓪈𓪉𓪊𓪋𓪌𓪍𓪎𓪏𓪐𓪑𓪒𓪓𓪔𓪕𓪖𓪗𓪘𓪙𓪚𓪛𓪜𓪝𓪞𓪟𓪠𓪡𓪢𓪣𓪤𓪥𓪦𓪧𓪨𓪩𓪪𓪫𓪬𓪭𓪮𓪯𓪰𓪱𓪲𓪳𓪴𓪵𓪶𓪷𓪸𓪹𓪺𓪻𓪼𓪽𓪾𓪿𓫀𓫁𓫂𓫃𓫄𓫅𓫆𓫇𓫈𓫉𓫊𓫋𓫌𓫍𓫎𓫏𓫐𓫑𓫒𓫓𓫔𓫕𓫖𓫗𓫘𓫙𓫚𓫛𓫜𓫝𓫞𓫟𓫠𓫡𓫢𓫣𓫤𓫥𓫦𓫧𓫨𓫩𓫪𓫫𓫬𓫭𓫮𓫯𓫰𓫱𓫲𓫳𓫴𓫵𓫶𓫷𓫸𓫹𓫺𓫻𓫼𓫽𓫾𓫿𓬀𓬁𓬂𓬃𓬄𓬅𓬆𓬇𓬈𓬉𓬊𓬋𓬌𓬍𓬎𓬏𓬐𓬑𓬒𓬓𓬔𓬕𓬖𓬗𓬘𓬙𓬚𓬛𓬜𓬝𓬞𓬟𓬠𓬡𓬢𓬣𓬤𓬥𓬦𓬧𓬨𓬩𓬪𓬫𓬬𓬭𓬮𓬯𓬰𓬱𓬲𓬳𓬴𓬵𓬶𓬷𓬸𓬹𓬺𓬻𓬼𓬽𓬾𓬿𓭀𓭁𓭂𓭃𓭄𓭅𓭆𓭇𓭈𓭉𓭊𓭋𓭌𓭍𓭎𓭏𓭐𓭑𓭒𓭓𓭔𓭕𓭖𓭗𓭘𓭙𓭚𓭛𓭜𓭝𓭞𓭟𓭠𓭡𓭢𓭣𓭤𓭥𓭦𓭧𓭨𓭩𓭪𓭫𓭬𓭭𓭮𓭯𓭰𓭱𓭲𓭳𓭴𓭵𓭶𓭷𓭸𓭹𓭺𓭻𓭼𓭽𓭾𓭿𓮀𓮁𓮂𓮃𓮄𓮅𓮆𓮇𓮈𓮉𓮊𓮋𓮌𓮍𓮎𓮏𓮐𓮑𓮒𓮓𓮔𓮕𓮖𓮗𓮘𓮙𓮚𓮛𓮜𓮝𓮞𓮟𓮠𓮡𓮢𓮣𓮤𓮥𓮦𓮧𓮨𓮩𓮪𓮫𓮬𓮭𓮮𓮯𓮰𓮱𓮲𓮳𓮴𓮵𓮶𓮷𓮸𓮹𓮺𓮻𓮼𓮽𓮾𓮿𓯀𓯁𓯂𓯃𓯄𓯅𓯆𓯇𓯈𓯉𓯊𓯋𓯌𓯍𓯎𓯏𓯐𓯑𓯒𓯓𓯔𓯕𓯖𓯗𓯘𓯙𓯚𓯛𓯜𓯝𓯞𓯟𓯠𓯡𓯢𓯣𓯤𓯥𓯦𓯧𓯨𓯩𓯪𓯫𓯬𓯭𓯮𓯯𓯰𓯱𓯲𓯳𓯴𓯵𓯶𓯷𓯸𓯹𓯺𓯻𓯼𓯽𓯾𓯿𓰀𓰁𓰂𓰃𓰄𓰅𓰆𓰇𓰈𓰉𓰊𓰋𓰌𓰍𓰎𓰏𓰐𓰑𓰒𓰓𓰔𓰕𓰖𓰗𓰘𓰙𓰚𓰛𓰜𓰝𓰞𓰟𓰠𓰡𓰢𓰣𓰤𓰥𓰦𓰧𓰨𓰩𓰪𓰫𓰬𓰭𓰮𓰯𓰰𓰱𓰲𓰳𓰴𓰵𓰶𓰷𓰸𓰹𓰺𓰻𓰼𓰽𓰾𓰿𓱀𓱁𓱂𓱃𓱄𓱅𓱆𓱇𓱈𓱉𓱊𓱋𓱌𓱍𓱎𓱏𓱐𓱑𓱒𓱓𓱔𓱕𓱖𓱗𓱘𓱙𓱚𓱛𓱜𓱝𓱞𓱟𓱠𓱡𓱢𓱣𓱤𓱥𓱦𓱧𓱨𓱩𓱪𓱫𓱬𓱭𓱮𓱯𓱰𓱱𓱲𓱳𓱴𓱵𓱶𓱷𓱸𓱹𓱺𓱻𓱼𓱽𓱾𓱿𓲀𓲁𓲂𓲃𓲄𓲅𓲆𓲇𓲈𓲉𓲊𓲋𓲌𓲍𓲎𓲏𓲐𓲑𓲒𓲓𓲔𓲕𓲖𓲗𓲘𓲙𓲚𓲛𓲜𓲝𓲞𓲟𓲠𓲡𓲢𓲣𓲤𓲥𓲦𓲧𓲨𓲩𓲪𓲫𓲬𓲭𓲮𓲯𓲰𓲱𓲲𓲳𓲴𓲵𓲶𓲷𓲸𓲹𓲺𓲻𓲼𓲽𓲾𓲿𓳀𓳁𓳂𓳃𓳄𓳅𓳆𓳇𓳈𓳉𓳊𓳋𓳌𓳍𓳎𓳏𓳐𓳑𓳒𓳓𓳔𓳕𓳖𓳗𓳘𓳙𓳚𓳛𓳜𓳝𓳞𓳟𓳠𓳡𓳢𓳣𓳤𓳥𓳦𓳧𓳨𓳩𓳪𓳫𓳬𓳭𓳮𓳯𓳰𓳱𓳲𓳳𓳴𓳵𓳶𓳷𓳸𓳹𓳺𓳻𓳼𓳽𓳾𓳿𓴀𓴁𓴂𓴃𓴄𓴅𓴆𓴇𓴈𓴉𓴊𓴋𓴌𓴍𓴎𓴏𓴐𓴑𓴒𓴓𓴔𓴕𓴖𓴗𓴘𓴙𓴚𓴛𓴜𓴝𓴞𓴟𓴠𓴡𓴢𓴣𓴤𓴥𓴦𓴧𓴨𓴩𓴪𓴫𓴬𓴭𓴮𓴯𓴰𓴱𓴲𓴳𓴴𓴵𓴶𓴷𓴸𓴹𓴺𓴻𓴼𓴽𓴾𓴿𓵀𓵁𓵂𓵃𓵄𓵅𓵆𓵇𓵈𓵉𓵊𓵋𓵌𓵍𓵎𓵏𓵐𓵑𓵒𓵓𓵔𓵕𓵖𓵗𓵘𓵙𓵚𓵛𓵜𓵝𓵞



FIG. 5. Statue n° 49 (Inv. 278).

